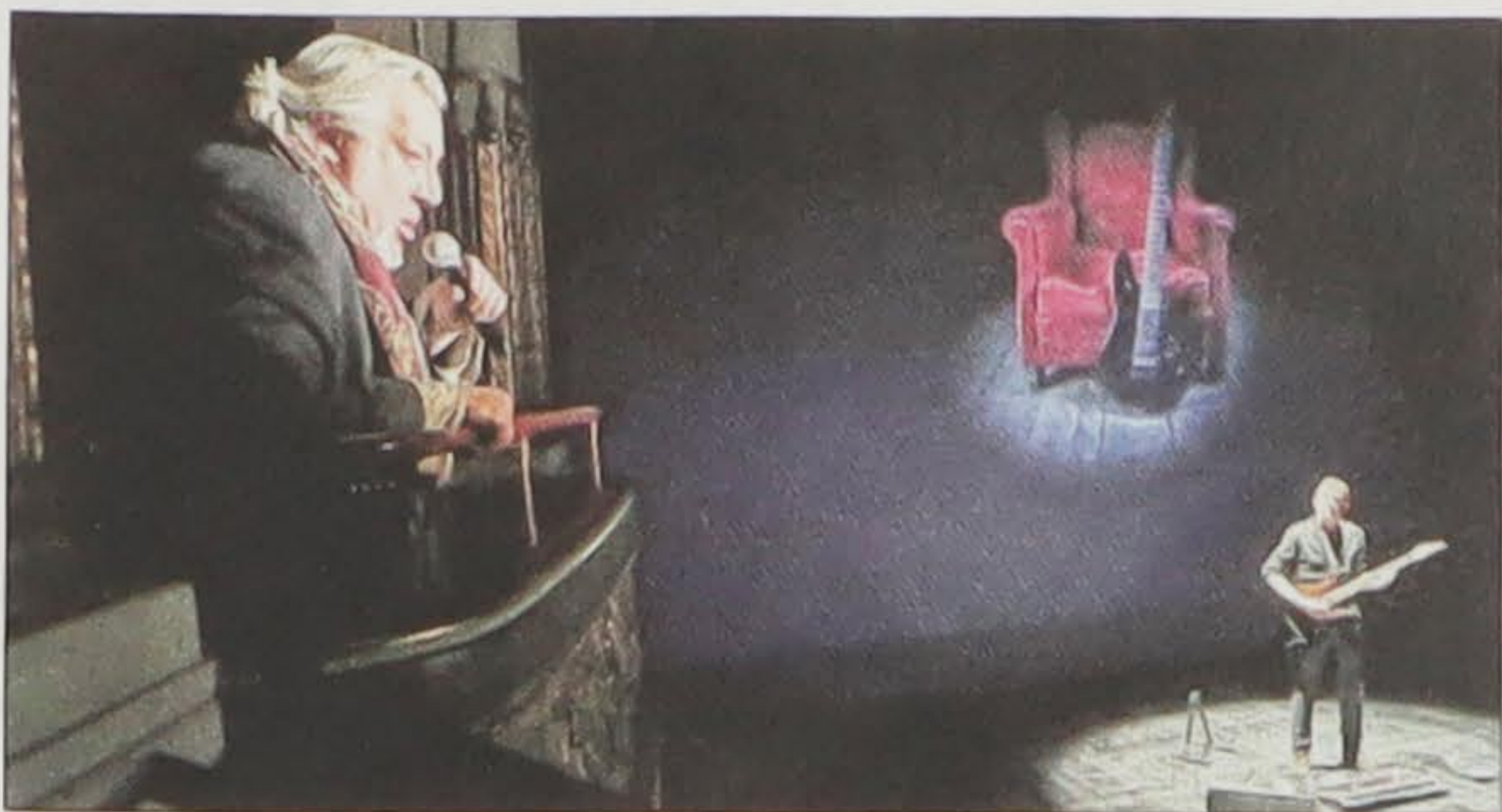


Le pouvoir de l'art

Alors que la terre ne tourne plus du tout rond Olivier Arnold réfléchit et tourne.



La soirée de projection de «*Mes chers compatriotes*» avec Jean-Claude Dreyfus a débuté par un incroyable show de Nicolas Ehretsmann à la guitare.

Photo L'Alsace/Darek Szuster

Il en est que la sidération mène à l'abatement. Pas Olivier Arnold, qui a présenté dernièrement son court-métrage *Mes chers compatriotes* au théâtre de la Sinne. Pas longtemps du moins. Le réalisateur prend la plume quand il reste sans voix, acteur de son époque, il écrit. Des mots qui seront le ferment de son prochain scénario. Ainsi l'élection de Donald Trump l'a laissé interdit et il a conçu *Mes chers compatriotes*, avec les équipes qui ont fait leurs preuves sur les précédents films, des figurants quasi à l'identique comme les fidèles sociétés de production Synovie, La Vie est un Film, l'association Art'Soc. Et une tête d'affiche de choix dans le rôle du président, Jean-Claude Dreyfus. «*Quand dans l'autobiographie de Jean-Claude j'ai lu la préface de Patrice Leconte je me suis dit cet homme il faut que je le rencontre, et c'est chose faite*», se souvient Olivier Arnold. «*Jamais deux sans trois*» lui renvoie l'illustre comédien qui avait déjà prêté sa voix grave pour la lecture de poèmes d'Apollinaire dans un précédent court-métrage dédié au peintre Louis Walter, grand-père du réalisateur. Pas un vœu pieu, puisque le matin même s'est achevé le tournage de *Départ en fanfare*, un nouveau court, «*encore deux jours magnifiques avec la même équipe*» affirme Jean-Claude Dreyfus. «*Une sorte d'écosystème*», précise Olivier. Il en est le cœur. «*Avec lui jamais de problème alors que sur un plateau il y en a toujours des tas*» dit-on.

Sa personnalité fédère autant que la nature de ses projets. L'hôtel Mercure a hébergé Jean-Claude Dreyfus. La Ville de Mulhouse, représentée lors de la projection par Michel Samuel Weiss, adjoint au maire délégué à la culture, et M2A représentée par Laurent Riche, vice-président, apportent leur soutien, pour ses actions éducati-

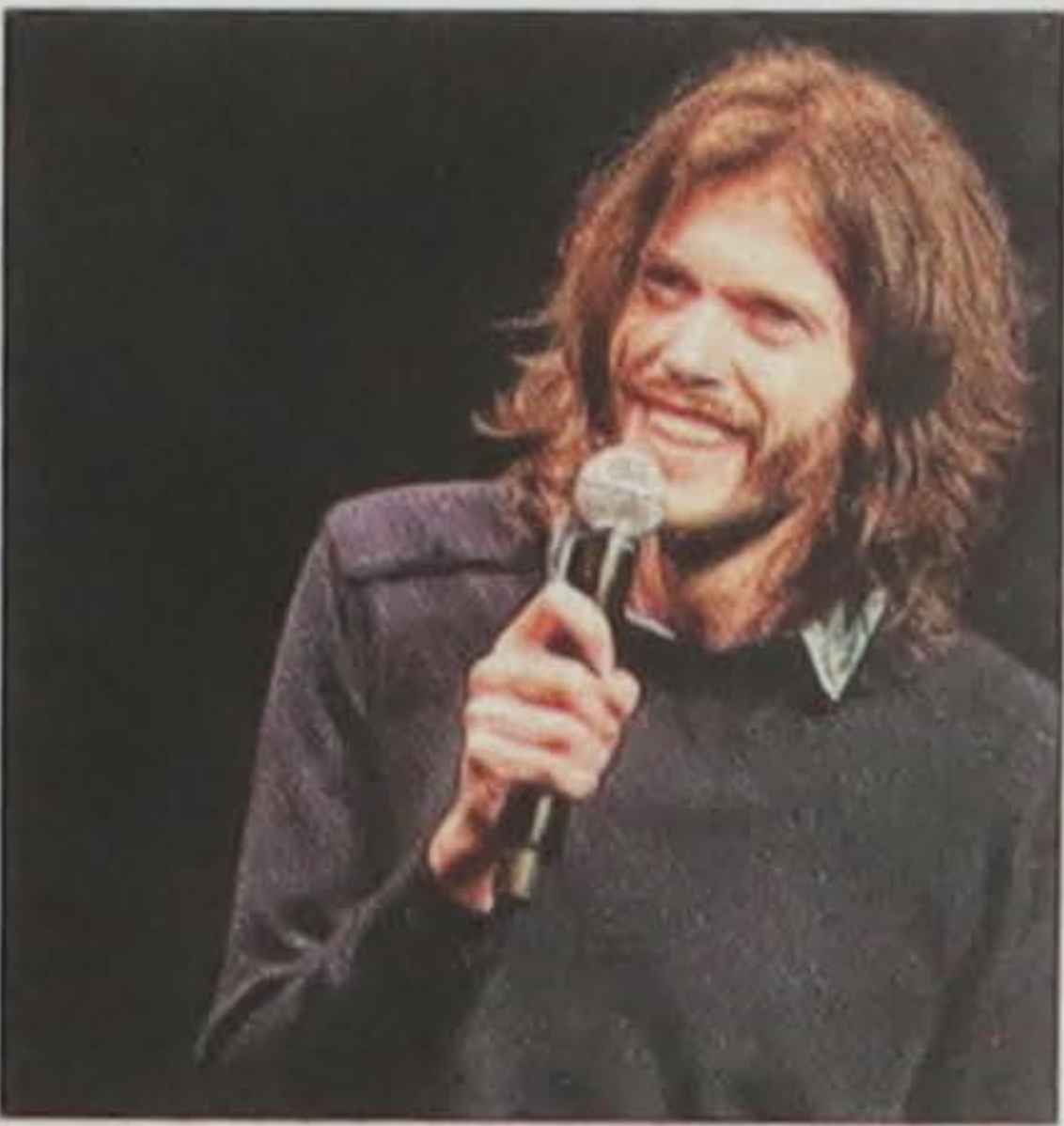
ves dans le secteur du cinéma au collège Wolf comme pour la bonne image de Mulhouse qu'il contribue à véhiculer.

«*Une convention de partenariat entre la Région Grand Est, l'Agence culturelle Grand Est et Mulhouse Alsace agglomération pour favoriser le cinéma et l'audiovisuel en Grand Est a été établie*», note Christophe Devillers, responsable de l'accueil des tournages au sein de l'agglo. Plusieurs courts-métrages réalisés par Olivier Arnold ont été présentés avant «*le clou de la soirée*».

Nicolas Ehretsmann en solo

La première partie a été assurée par Nicolas Ehretsmann, qui avec sa guitare sept cordes a entraîné le public dans son univers marqué par le hard-rock. «*J'ai grandi à Mulhouse, la dernière fois que je me suis produit sur cette scène c'était en 1996 avec la troupe du lycée Cluny*», s'émeut le musicien qui a sorti récemment un album et accompagne des spectacles de Jean-Claude Dreyfus, notamment *L'inondation* de Zola. À présent *Mes chers compatriotes* va vivre sa vie dans divers festivals.

Catherine LUDWIG



Olivier Arnold, l'auteur de «*Mes chers compatriotes*». Photo L'Alsace